

Protéger la lumière naissante

Dans nos obscurités, une lumière qui donne une espérance, un élan et un enthousiasme

Une espérance : Petite crèche de Noël dans l'obscurité, signe d'une étoile au creux des noirceurs du monde.

Qu'il est doux, qu'il est rayonnant l'enfant démuni et confiant. Confiant dans son rayonnement, rayonnant dans sa confiance. Juste là, sans chercher à la créer, cette confiance est. Et elle est source de Paix et de Joie.

Serons-nous en elle à nos derniers gémissements ? Le sommes-nous en ce moment où l'on prend peur en écoutant ces nouvelles d'une humanité qui se déchire en beaucoup d'endroits : en terre d'Israël et de Palestine, en Europe orientale, dans certains pays d'Afrique et ailleurs... Qui peine encore à s'accorder de manière plus ambitieuse pour la transition écologique. Et que dire de ceux qui souffrent d'une économie violente qui offre des écarts de plus en plus importants entre ceux qui gagnent de plus en plus et ceux pour qui la vie du quotidien et ses besoins premiers (logement, nourriture, énergie) sont de plus en plus difficiles voire impossibles. Et que dire encore des options politiques peu réjouissantes qui, prenant appui sur ces détresses, émergent dans certains pays : populisme, "simplisme" violent, oligarchie ou ultranationalisme qui semblent pointer l'échec de nos démocraties à réguler un capitalisme débridé accroissant les inégalités, l'individualisme et les maux causés à notre planète. Et que dire des tensions parfois toutes proches de chez nous, au cœur de nos familles, dans notre travail ou dans nos voisinages, en nous-mêmes ?...

Jésus est né dans une période tout aussi trouble, voir plus. **L'enfant de lumière est né dans ces obscurités**. A une époque où vous vous retrouviez vite un glaive dans le poitrail ou sur une croix ! Où le messie était attendu comme le sauveur d'une invasion étrangère, d'un colonisateur. Où pauvreté, infirmité et désespoir étaient omniprésents.

Nous aimerions tant, ainsi qu'il y a 2000 ans, que la souffrance se dissipe. Alors, ainsi que nous y invite Paule Amblard¹ en réponse à « que faire dans ce moment où l'ombre s'est épaissie ? »..., « nous sommes invités à revenir au noyau de l'histoire, le don de la naissance du Christ. Le don de Marie qui s'offre avec le Fils. Le don de Joseph qui vient protéger la lumière naissante. Le don des bergers qui quittent leurs troupeaux pour aller rendre hommage à l'Enfant... Le don des Mages qui, attendant le signe de l'étoile, s'en vont loin de leur pays pour aller trouver le Roi de paix... A notre tour de faire ce chemin jusqu'à sa naissance. Il demande de ne pas être trop chargé et de désencombrer son âme des soucis du monde. Un instant, une seconde, **aller à la recherche de la crèche intérieure... »**.

¹ Extrait de La Vie du 30/11/2023, chronique de Paule Amblard, historienne de l'art et autrice : La crèche intérieure.

Lucides sur toute l'obscurité de notre temps, protégeons cette douce lumière en nous. Ne nous laissons pas trop envahir par certains médias qui ne cessent de réveiller peurs et angoisses, ne laissant qu'une faible place aux heureuses, discrètes et pourtant si précieuses initiatives humaines dans l'entraide, l'écologie ou le soutien à une économie plus équitable.

Restons à l'écoute de l'élan de cette lumière en nous, de son rayonnement en devenir, de l'enthousiasme qu'elle suscite : où est-ce que cette lumière, cet élan me portent ? Où est-ce que ça m'appelle à fleurir et à porter du fruit ? Dans le champ de bataille, quelle est la fleur unique qui cherche à se manifester en moi et à travers moi ?

Il est peut-être vain de fleurir dans un champ de bataille, mais peut-être, aussi, est-ce la seule chose que je peux faire. **Envers et contre tout, maintenir la flamme de mon humanité allumée.** Par une humble écoute auprès d'un proche, la simple contemplation d'une feuille d'automne, d'un vol d'oiseau ... par un sourire, un geste, ou par des engagements plus forts si je le peux encore...

Restons ainsi vivants, vivantes dans la lumière et protégeons cette lumière naissante et éternelle.

Un élan et un enthousiasme

D'où vient l'élan qui me meut ? L'élan de vivre, l'élan d'écrire, l'élan de respirer, de sourire et d'aimer ?

Je ne sais pas et c'est tant mieux. Et vous, le savez-vous ? Je parle ici de l'élan inspiré et non pensé.

Répondre à cette question, ce serait tenter de dévoiler un mystère... Peut-on le savoir vraiment, d'où vient cet élan ?

Ce qu'il me semble du bout des lèvres approcher, plutôt du bout de mon être, c'est un vide, un lâcher qui appelle un jaillissement. Le signe qu'il est inspiré ? La joie au bout de mes lèvres. Un ravissement d'être là où je dois être, d'être à ce que je fais, d'être à cet élan au fond de moi. Ce fond évoqué par Maître Eckart et qu'à la suite de Marie nous pouvons rendre fécond : « **Dans le temple vide de mon âme, mon fond est le fond de Dieu et le fond de Dieu est mon fond. De là jaillit tout mon être et tout mon agir.** »²

De là jaillit tout l'amour, pourrait-on dire. Accueillir cet amour, le laisser grandir en moi. Et le laisser jaillir de moi. Oui, **s'ouvrir au jaillissement de Dieu en moi, dans ma vie. Laisser ce jaillissement m'ouvrir... N'est-ce pas être enceinte ou enceint de Dieu ?**

Pour cela, il est urgent dans nos vies de laisser des temps "ouverts" justement. Des temps où il n'y a rien à remplir, rien à faire, rien à chercher. Simplement accepter d'être là, enfin. Revenir de tous nos ailleurs, de tous nos refuges. Se laisser dépouiller au creux de l'hiver de tout ce qui nous encombre et entrer dans le silence. N'ayons crainte, ce n'est pas vide ! L'angoisse, le sentiment de solitude ou d'absurde ne sont que la couche de glace que notre égo, notre petit moi, met

² Maître Eckhart, sermon 5b, extrait de la nouvelle et si vivante traduction de Laurent Juvet, éditions Almora.

pour résister. Plus profondément, « laissons-nous déposer au sol de la vie telle qu'elle est. Ce n'est pas dans le vide que nous allons tomber. Ce n'est pas dans la boue amère de la résignation. C'est dans l'infinie terre aimante de Dieu³ ». Oui, se laisser tomber dans l'Amour, dans cet espace vaste où nous sommes comblés de grâce. Oh, oui ! Là, tout de suite... et toujours.

Alors comme Marie qui accueille et protège en elle le germe divin, laissons la lumière naître en nous. Dans notre fond le plus intime, dans nos entrailles. De là pourra jaillir l'élan, l'enthousiasme, la Vie.

Enceintes et enceints d'un amour infini qui se donne, ici, maintenant, pour tous. A la suite de Marie, en communion avec elle, dans la virginité de l'Instant, **laissons l'Amour, l'Enfant-Dieu naître en nous... et nous faire naître à nous-mêmes, fils et filles de Dieu.** Oui, laissons l'Enfant de lumière, si fragile et vulnérable, nous guider dans l'obscurité...

Et protégeons là, cette lumière naissante qui est Vie éternelle. Qui est désir infini. Qui est élan de vie. Qui est Chemin. Qui est Vérité. Qui est Amour Agapé.

Rejoignons-le, dès maintenant, ce petit enfant à naître, au cœur de nos entrailles, au cœur de chacune et chacun de nous. Cet enfant nous ouvre le chemin vers l'Unité. **Oui, en Lui, que tous, nous soyons un.**

Yannick Lapierre

Décembre 2023

³ Marie-Laure Choplin, *Un cœur sans rempart*, éd. Labor et Fides